

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

UNE SECTE FRANC-MACONNE AMERICAINE AU COEUR DES DEMOCRATIES OCCIDENTALES

History of the Church (Histoire de l'Église), en 8 volumes (le dernier volume constituant un index alphabétique), published by the Church (l'Église mormone ou l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours), Period I, History of Joseph Smith, the Prophet by himself (Histoire de Joseph Smith, par le Prophète lui-même), volume IV, An introduction and notes by B. H. Roberts, Published for the Church, Second Edition Revised, The Deseret Book Company, Salt Lake City, Utah (U.S.A.), 1978, page 552 :

« Wednesday, March 16 (1842). - "I was with the Masonic Lodge and rose to the sublime degree": J'étais avec la Loge Maçonique et élevé au suprême degré.»

événements marquants qui se seraient déroulés à ses origines

(et dont l'un est un fait, savoir la construction et l'inauguration du premier temple à Kirtland, en Ohio) et sur lesquels cette Église repose.

- 1) Au début de l'année 1820, vision du Père et du Fils par Joseph Smith ;
- 2) Dans la nuit du 21 au 22 septembre 1823, apparition à Joseph Smith de Moroni, prophète ayant vécu en Amérique à la fin du IV^e siècle ap. J.-C. et au début du V^e, et révélation de l'emplacement des Plaques d'or, les originaux du *Livre de Mormon*, livre qui relate l'histoire millénaire des anciens habitants du continent américain, de 600 ans av. J.-C. à 421 ap. J.-C., les Indiens étant les descendants d'une colonie juive exilée de Jérusalem et ayant reçu la visite et les enseignements du Christ après sa résurrection ;
- 3) Le 22 septembre 1827, remise des Plaques d'or par Moroni (**l'ange Moroni**) à Joseph Smith pour que celui-ci les traduise avec l'aide de l'*Urim et Thummim* et du pectoral (a) ajoutés aux Plaques d'or ;
- 4) Vers la mi-juin 1829, avec Joseph Smith, David Whitmer, Oliver Cowdery et Martin Harris témoignèrent qu'ils avaient vu dans une vision les Plaques d'or présentées par un ange ; et, peu après, huit autres témoins déclarèrent que Joseph Smith leur avait fait voir les Plaques et qu'ils purent même les toucher et soupeser ;
- 5) Le 15 mai 1829, Jean-Baptiste le Précurseur, celui qui baptisa Jésus-Christ, conféra la Prêtrise d'Aaron (b) à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, et les baptisa ;
- 6) Fin mai 1829, Pierre, Jacques et Jean, les Apôtres ressuscités, conférèrent la Prêtrise de Melchisédek (c) aux mêmes personnes que précédemment ;
- 7) Le 7 avril 1830, rétablissement et réorganisation de l'Église de Jésus-Christ par suite de l'apostasie de l'Église primitive ;
- 8) En juin 1830, Jésus-Christ révéla à Joseph Smith le texte du Livre de Moïse contenant l'histoire de la création du monde jusqu'à Noé ;

9) Le 27 mars 1836, inauguration du premier temple à Kirtland (Ohio) accompagnée de signes et de prodiges incontestables ;

10) Le 3 avril 1836, Jésus-Christ, Moïse et Élias, le "prophète abrahamique" (d), et Élie apparurent dans le temple de Kirtland ;

11) Le 16 mai 1842, publication du Livre d'Abraham, traduit d'écrits hiéroglyphiques comprenant quelques papyrus (ou papyri) et trois fac-similés avec des représentations dessinées retrouvés aux côtés d'une momie égyptienne amenée de Thèbes avec l'autobiographie du patriarche Abraham et l'histoire révélée de la création du monde ;

12) Le 27 juin 1844, assassinat de Joseph Smith ;

13) Le 12 juillet 1848, inscription dans les *Doctrine et alliances*, section 132, de la révélation donnée par l'intermédiaire de Joseph Smith relative à la nouvelle alliance éternelle nécessaire pour entrer dans la gloire de Dieu, à l'éternité de l'alliance du mariage, ainsi qu'à la pluralité des épouses ou au mariage plural (le nombre des épouses n'étant pas limitatif) ;

14) Le 24 septembre 1890, "pour le salut temporel de l'Église", interdiction de la pratique (et non du principe, et par la force des choses) du mariage plural par Wilford Woodruff, IV^e président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

a) Cf. Exode, 28 : 30 ; b) Cf. Genèse, 14 : 18-20 ; Hébreux, 5 : 4-10 ; c) Id. ; d) Cf. Mt 17 : 11, 12.

S. Paul aux Éphésiens, VI, 17 :

« Prenez l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu » :

Gladium spiritus assumite, quod est verbum Dei.

Et voici également une formule classique qui, selon nous, résume parfaitement la théologie mormone : Ce que l'homme est, Dieu l'a été ; et ce que l'homme sera, Dieu l'est (à l'exception des "fils de perdition" - D.A., 76 : 32-34, 43-46 - cependant cf. 19 : 10-12). Selon cette doctrine, le Christ n'est pas l'incarnation de la deuxième Personne de la Trinité, le Verbe incarné, le Fils unique du Père, mais un homme comme un autre. En vérité, ils ne croient même pas en Dieu, car Dieu n'est sujet à aucun devenir (cf. S. Jacques, I, 17), et par

conséquent Dieu, en tant que Dieu, n'a jamais été un homme. Dieu est Acte pur, l'Être premier et le Seul qui subsiste dans Son être. Il est Celui qui est, c'est-à-dire Celui qui vit dans son propre Instant éternel. Autrement dit, les mormons ne sont même pas chrétiens. En vérité, Dieu est Trine et Un : trois Personnes et une seule Substance ou un seul Dieu en trois Personnes, telle est la foi de l'Église catholique, apostolique et romaine, c'est-à-dire, selon la norme évidente et indiscutable de la vérité religieuse, " ce qui a toujours été cru, en tous lieux et par tous " (1), le dépôt de la foi pouvant cependant se développer d'une manière organique, chaque dogme " conservant la nature de son espèce " (2) et se développant " dans le même sens et dans la même pensée " (3), car " il est indispensable que les anciens dogmes de la foi gardent leur plénitude, leur intégrité et leur sens propre " (4).- 1) S. Vincent de Lérins, *Commonitorium*, II : " Quod semper, quod ubique, quod ab omnibus ".- Cf. aussi *Contre les hérésies*, Irénée de Lyon, I, 10, 1; 2) S. Vincent de Lérins, *Commonitorium*, XXIII; Concile Vatican I, *De fide*, IV ; 4) S. Vincent de Lérins, *Commonitorium*, XXIII ; *I Timothée*, VI, 20-21 : " O Timothée, conserve le dépôt, évitant les nouveautés profanes... " ; cf. S. Vincent de Lérins, *Commonitorium*, XXI-XXIV.

Il faut savoir que Brigham Young (1801-1877), successeur de Joseph Smith et à qui fut donné successivement les titres d'apôtre, de président du collège des douze apôtres (ce qui faisait au total treize apôtres) et de président de l'Église, président à la fois qualifié de "prophète, voyant et révélateur", selon le livre soi-disant divinement inspiré des "Doctrine et Alliances" (1), soutenait, à l'encontre manifeste de l'Évangile, que Jésus Christ ne fut pas engendré par le Saint-Esprit (2), que sa naissance fut aussi naturelle que celle de tous les enfants des hommes (3) et que la Vierge Marie avait eu plusieurs enfants après Jésus Christ (4) et pour époux, en plus de saint Joseph (5), Adam, le premier père de la famille humaine, en précisant que celui-ci est également l'ange saint

Michel ou son incarnation (6) et même le seul Dieu avec qui nous avons affaire (7).

1) - Cf. Doctrine et Alliances, 107 : 92; 2) - Cf. en effet S. Matt., I, 18, 20; 3) - Cf. S. Luc, I, 34-35; S. Matt., I, 23; 4) - Cf. S. Jean, XIX, 26; S. Luc, I, 27, 34; S. Matt., I, 23; 5) - Cf. S. Luc, I, 34; S. Jean, XIX, 26; 6) Cf. Apocalypse, XII, 7; 7 - Cf. *Journal of discourses* de Brigham Young et bien d'autres journaux et livres de l'Église mormone, doctrines qu'au XIX^e siècle soutenaient les membres et les autorités de cette Église.- Cf. **Lumière sur le Mormonisme, Christian Piette, Éd. de Littérature Biblique, Chaussée de Tubize, 479, 1420 Braine-L'Alleud, Belgique, 1981 (**ouvrage extrêmement précis qui nous livre encore bien plus d'informations que celles que nous venons de communiquer et nous prouve incontestablement que le mormonisme ne peut être que d'origine satanique, parce qu'il nous présente un christ qui s'oppose absolument à celui que nous révèlent les Évangélistes**).**

History of the Church (Histoire de l'Église), en 8 volumes (le dernier volume constituant un index alphabétique), *published by the Church* (l'Église mormone ou l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours), Period I, *History of Joseph Smith, the Prophet by himself (Histoire de Joseph Smith, par le Prophète lui-même)*, volume IV, An introduction and notes by B. H. Roberts, Published for the Church, Second Edition Revised, The Deseret Book Company, Salt Lake City, Utah (U.S.A.), 1978, page 552 :

« Wednesday, March 16 (1842). - *“I was with the Masonic Lodge and rose to the sublime degree”*: *J'étais avec la Loge Maçonnique et élevé au suprême degré.*» **[Cela, nous voulons bien le croire, car, en faisant de l'homme un Dieu en puissance ou un Dieu en devenir, nous sommes en plein dans le naturalisme maçonnique et nous rejoignons même, pour l'essentiel, la pensée d'Hélène Pétrovna Blavatski].**

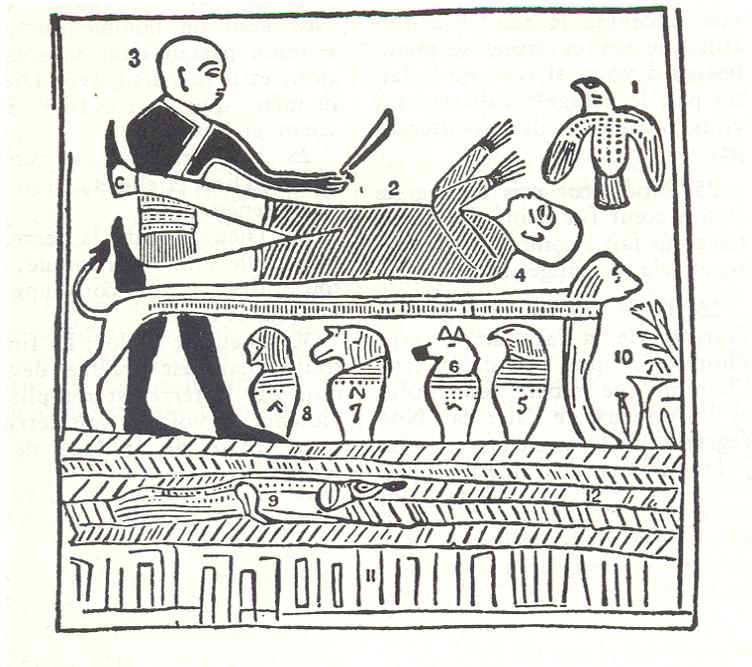
H.P. Blavatski, *La Doctrine secrète* [doctrine luciférienne ou satanique] – Diana Vaughan ne s'y était pas trompée ! (Cf. infra). En réalité des écrits souvent blasphématoires qui abondent en sophismes sur le plan de la métaphysique de l'être ou de l'être

en tant que tel. Cela dit, les informations que nous livre cet auteur ne manquent pas d'intérêt et nous ont même apporté de l'eau à notre moulin.], ouvrage préfacé par Annie Besant, 6 vol., Commentaire des sept stances traduites du Livre de Dzyan, vol. 1, Stance, VI, 4, p. 142, éd. Adyar, Paris, 2001 :

« L'Homme, en effet, comme tout autre atome de l'Univers, tend à devenir un Dieu, et ensuite, - DIEU. » [Nous recommandons la lecture de cet ouvrage, car il nous donne les principes inhérents à tous les ésotérismes ambiants.]

FAC-SIMILÉ TIRÉ DU LIVRE D'ABRAHAM

N° 1



Explication de l'illustration ci-dessus :

Fig. 1. L'Ange du Seigneur. 2. **Abraham attaché sur un autel.** 3. Le prêtre idolâtre d'Elkenah **tendant** d'offrir Abraham en sacrifice. 4. **L'autel des sacrifices** des prêtres idolâtres, se dressant devant les dieux d'Elkenah, de Libnah, de Mamackrah, de Korasch et de Pharaon. 5. L'idole d'Elkenah. 6. L'idole de Libnah. 7. L'idole de Mamackrah. 8. L'idole de Korasch. 9. **L'idole de Pharaon.** 10. Abraham en Égypte. 11. Représente les piliers du ciel tels que les Égyptiens les concevaient. 12. Rakîang, signifiant étendue, ou le firmament qui se trouve au-dessus de nous ; mais dans ce cas, dans ce contexte, les Égyptiens lui donnaient le sens de Schama, être élevé, ou les cieux, ce qui correspond au mot hébreu Schamaïn.

Notre commentaire :

Sur le fac-similé n° 1, la tête d'Abraham (*Abraham étant non attaché, jambes et bras levés*) a remplacé logiquement (a) le masque classique en forme de tête de chacal représentant le dieu Anubis, et le couteau le crochet d'excérération, la lame d'incision ou l'herminette de l'embaumeur ou du prêtre-sem qui est penché sur le mort étendu sur une table également classique d'embaumement : un lit-couche à tête de lion, - *et non un autel sacrificiel*, - table sous laquelle se trouvent toujours les canopes, vases renfermant les viscères du mort et dont les couvercles représentent les visages des quatre fils d'Horus (Amset, à tête d'homme; Douamoutef, à tête de chacal; Qebhsenouf, à tête de faucon; et Hapi, à tête de singe cynocéphale). La fig. 9 représente le crocodile Sobek (*et non l'idole de Pharaon*), le dévoreur, l'ennemi d'Horus ou de sa descendance, c'est-à-dire de tous les pharaons ou ses successeurs légitimes.

a) Cf. *Le Livre d'Abraham*, I, 15.

FAC-SIMILÉ TIRÉ DU LIVRE D'ABRAHAM

N° 2



Explication de l'hypocéphale ci-dessus :

Fig. 1. Kolob, signifiant la première création, la plus proche du céleste, ou demeure de Dieu. La première quant au gouvernement, la dernière quant à la mesure du temps. L'unité de mesure en est le temps céleste, temps céleste qui signifie un jour par coudée. Un jour sur Kolob est égal à mille ans selon la mesure de cette terre, que les Égyptiens appelaient Jah-oh-eh.

Fig. 2. Se trouve à côté de Kolob, appelée par les Égyptiens Oliblish, la deuxième grande création directrice proche du céleste, ou demeure de Dieu ; détient aussi la clef du pouvoir relativement à d'autres planètes ; ce qui fut révélé par Dieu à Abraham, alors que celui-ci offrait un sacrifice sur un autel qu'il avait élevé au Seigneur.

Fig. 3. Représente Dieu sur son trône, revêtu de pouvoir et d'autorité, avec, sur la tête une couronne de gloire éternelle ; représente aussi les grands mots-clefs de la Sainte Prêtrise révélée à Adam dans le jardin d'Eden, et aussi à Seth, à Noé, à Melchisédek, à Abraham et à tous ceux à qui la prêtrise fut révélée.

Fig. 4. Correspond au mot hébreu Raukeeyang, signifiant étendue ou le firmament des cieux ; aussi, en égyptien, numéral signifiant mille; correspondant à la mesure du temps d'Oliblish, qui est égale à Kolob dans sa révolution et la mesure de son temps.

Fig. 5. Appelé, en égyptien, Enisch-go-on-dosch; c'est également l'une des planètes directrices; les Égyptiens disent que c'est le Soleil, et qu'elle emprunte sa lumière à Kolob par l'intermédiaire de Kae-e-vanrash, qui est la grande Clef, ou, en d'autres termes, le pouvoir qui gouverne quinze autres planètes ou étoiles fixes, de même que Floeese, ou la Lune, la Terre et le Soleil dans leurs révolutions annuelles. Cette planète reçoit son pouvoir par l'intermédiaire de Kli-flos-is-es, ou Hah-ko-kau-beam, les étoiles représentées par les nombres 22 et 23, qui, elles, reçoivent leur lumière des révolutions de Kolob.

Fig. 6. Représente la Terre dans ses quatre divisions.

Fig. 7. Représente Dieu assis sur son trône, révélant, à travers les cieux, les grands mots-clefs de la prêtrise [voir Fig. 3] ; **représente aussi le signe du Saint-Esprit donné à Abraham sous la forme d'une colombe.**

Fig. 8. Contient une Écriture qui ne peut pas être révélée au monde ; mais elle peut s'obtenir dans le Saint Temple de Dieu.

Fig. 9. Ne devrait pas être révélé pour le moment.

Fig. 10. Dito.

Fig. 11. Dito. Si le monde peut découvrir la signification de ces nombres, qu'il en soit ainsi. Amen.

Les fig. 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19 et 20 seront révélées au temps choisi par le Seigneur.

La traduction ci-dessus est donnée dans la mesure où nous avons le droit de le faire actuellement.

Hypocéphale - Édith Varga

(Travaux préliminaires de la monographie sur les hypocéphales)



Édith Varga, *Les travaux préliminaires de la monographie sur les hypocéphales* (texte disponible à la Bibliothèque Nationale), Communication faite au XXV^e Congrès International des Orientalistes à Moscou, le 15 août 1960, pp. 235 et 237 :

« Les objets que Champollion avait nommés **hypocéphales** [upo thn kefalhn : sous la tête] d'après une expression contenue dans un papyrus du Louvre et concernant la destination de ceux-ci, constituent un groupe important parmi les monuments du culte funéraire égyptien de la Basse Époque et de l'époque gréco-romaine [qui s'étend **de 1070 à 343 avant J.-C.** ou de la XXI^e dynastie à la XXX^e]. [...] Il est connu que les représentations dessinées en sens contraire des disques du type le plus fréquent placés sous la tête de la momie, sont disposées dans un champ divisé en plusieurs parties. Les groupes principaux de la composition à huit scènes, qui est la plus complète, sont les suivants : d'un côté se trouvent Amon-Râ aux deux visages, Isis et Nephtys en adoration devant l'oiseau-âme sur un naos dans la barque, un scarabée sortant de la tombe dans une barque, avec Thot et Râ, le faucon Sokharis assis dans la barque, des béliers couchés, les oiseaux-*ba* et les quatre singes Hetet adorant Amon-Râ aux quatre têtes de bélier. L'autre côté porte les barques diurne et nocturne, **le serpent Nehebka ithyphallique** offrant à Min, mi-homme mi-oiseau, l'œil Oudjat, la déesse Ouadjit, la vache Hator avec les quatre enfants

d'Horus, le naos à la tête de bélier, Râ assis avec le scarabée, ainsi que la feuille de lotus et l'image du bélier et du lion. Des diverses scènes sont accompagnées de courtes inscriptions comportant des noms de dieux, et on ne trouve des éloges de texte plus long que dans le deuxième registre, où le mort s'identifie au dieu créateur. »

Notons bien que, pour les mormons, la Fig. 7, le serpent, représente le signe du Saint-Esprit. Ne dit-on que « Satan se transforme en ange de lumière » (1) et qu'il est « découvert et reconnu à sa queue de serpent » (2) ?

1) II^e Épître aux Corinthiens, XI, 14.

2) Exercices spirituels de saint Ignace, Discernements des esprits, §§ 332 et 334.

***Précis de théologie ascétique et mystique*, par Ad. Tanquerey, ch. III : Phénomènes mystiques et extraordinaires, Article I : Phénomènes mystiques extraordinaires divins, I : Révélation privées, I^o : Nature des révélations privées, B : Règles concernant l'objet des révélations, § 1501, pp. 939-949, Desclée et Cie, Paris – Tournai (Belg.) – Rome, 1928 :**

« C'est de ce côté surtout qu'il faut faire porter son attention : car toute révélation contraire à la foi ou aux bonnes mœurs, doit être impitoyablement rejetée, d'après l'enseignement unanime des Docteurs, fondé sur cette parole de S. Paul :

“ Quand nous-même, quand un ange venu du ciel [en l'occurrence, l'ange

Moroni - pour les mormons] vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ” (Galates, I, 8).

« Dieu ne peut en effet se contredire, ni révéler des choses contraires à ce qu'il nous enseigne par son Église. De là un certain nombre de règles que nous allons rappeler.

« a) Il faut regarder comme fautive toute révélation privée en contradiction avec une vérité de foi : telles sont, par exemple, les prétendues révélations spirites qui nient plusieurs de nos dogmes, en particulier l'éternité des peines de l'enfer. — Il en est de même, si elles sont opposées à l'enseignement unanime des Pères et Théologiens [saint Irénée de Lyon, par exemple], qui est une des

formes du magistère ordinaire de l'Église. »

Il faut bien comprendre que l'ennemi de la nature humaine ou le mauvais esprit n'a aucun intérêt à troubler et à donner des remords de conscience à celui qui va de péché mortel en péché mortel ou à celui qui pêche par infidélité majeure, mais plutôt de l'affermir dans son état par des consolations sensibles ou des plaisirs apparents et par des sophismes primaires ou grossiers contre la vraie foi (cf. II^e Épître aux Thessaloniens, II, 11).

FAC-SIMILÉ TIRÉ DU LIVRE D'ABRAHAM

N° 3



Explication de l'illustration ci-dessus :

1. Abraham assis sur le trône de Pharaon - signe de déférence de la part du roi - une couronne sur la tête représentant la Prêtrise, en tant qu'emblème de la grande Présidence des Cieux; ayant en mains le sceptre de la justice et du jugement.
2. Le roi Pharaon, dont le nom est indiqué par les caractères situés au-dessus de sa tête.
3. Signifie Abraham en Égypte [non vérifiable], et se rapporte à Abraham. (Voir n° 9 de Times and Seasons et fac-similé n° 1 de ce livre.)
4. Prince de Pharaon, roi d'Égypte, selon ce qui est écrit au-dessus de la main.
5. Schoulem, un des principaux serviteurs du roi, selon les caractères situés au-dessus de sa main.
6. Olimlah, esclave appartenant au prince.

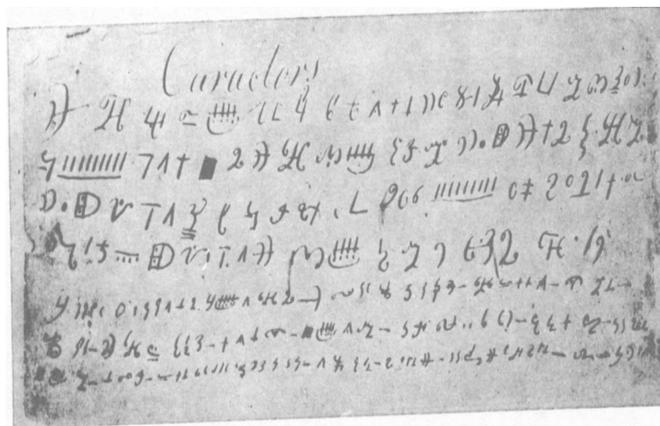
Abraham raisonne sur les principes de l'Astronomie à la cour du roi.

Notre commentaire :

Sauf meilleur avis, sur le fac-similé n° 3, nous verrions plutôt deux femmes, et non deux hommes, l'une, la fig. 2, étant la déesse Isis, et non le roi Pharaon, et l'autre, la fig. 4, la déesse Maât.

Fac-similé de caractères prétendument copiés

des plaques d'or du Livre de Mormon par Joseph Smith
et soumis par Martin Harris à l'examen et au jugement du
professeur Charles Anthon du Columbia College.



E.A. Wallis Budge, *An Egyptian Hieroglyphic Dictionary*, Dover Publications, Inc., New York, U.S.A., vol. 1, Introduction, pp. XII, XXXV, XXXVI :

« The progress of Egyptology suffered a severe set-back [un sévère recul] by the death of Young on May 10th , 1830, and by the death of Champollion on March 4th, 1832, and there was no scholar sufficiently advanced in the science to continue their work [Budge ne pouvait pas être plus clair]. [...] *The Dictionary*, Birch, says in his Preface : '... Il is also to be borne in mind that the meaning of all Egyptian words has not yet been determined, and that the researches of Egyptologists continue to enrich the number of interpreted words'. This Preface is dated April 13th, 1867. The publication of the first Egyptian Dictionary arranged on phonetic, i.e. alphabetic, principles, and printed in hieroglyphic type, was a great triumph in English Egyptology and the craft of the typographer, and to Birch the compiler and Spottiswoode the winter, and Longmans the publishers, every Egyptologist owes a debt of gratitude [Où l'on apprend que nous devons à l'égyptologue Birch le premier dictionnaire des hiéroglyphes qui parut en 1867. On peut donc soutenir qu' en 1834, aucun lettré n'était encore capable de traduire l'ancien égyptien, si ce n'est que de reconnaître l'origine égyptienne

des hiéroglyphes rencontrés, par comparaison avec ceux que l'on pouvait trouver en Égypte, en étant peut-être tout juste capable d'identifier quelques caractères].»

Citations scripturaires qui infirment la doctrine du mariage plural ou de la polygamie

S. Matthieu, XIX, 3-9, 12 :

"Les pharisiens abordèrent Jésus, et dirent, pour l'éprouver : 'Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque?' Il répondit : 'N'avez-vous pas lu que le Créateur, **au commencement (a)**, *les fit homme et femme (b)*, et qu'Il dit : *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair (c)*? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a unis.' Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit *de donner à la femme une lettre de répudiation en la renvoyant (d)* ? Il leur répondit : 'C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; **au commencement**, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour motif de fornication, et en épouse une autre, commet un adultère."

a) Entendons-le bien : au commencement, écrit deux fois, en lat. *ab initio*, et en grec *ap archs*.

b) Genèse, I, 27; S. Marc, X, 6 ;

c) Genèse, II, 24 ; S. Marc, X, 7-8 ; Éphésiens, V, 31 ;

d) Deutéronome, XXIV, 1, 3 ; S. Marc, X, 4.

S. Matthieu, V, 17 :

"Ne pensez pas que je sois venu abroger la Loi ou les Prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir **[ou parfaire : *plhrwsai, adimplere*]**."

S. Matthieu, V, 27 :

"Vous avez entendu qu'il a été dit : *Tu ne commettras point d'adultère (a)*. Et moi, je vous dis que quiconque regarde une femme au point de la désirer, a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur."

a) Exode, XX, 14 ; Deutéronome, V, 17.

S. Jean, IV, 27 :

"Là-dessus arrivèrent ses disciples, qui furent étonnés de ce que Jésus parlait avec une femme." **[On peut au moins soutenir que la fréquentation des femmes n'était pas, chez Jésus, une chose habituelle.]**

I Corinthiens, VII, 1-2, 7-9, 32-33 :

"Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit, je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait *sa femme* [et non "ses femmes"], et que chaque femme ait son mari. [...] Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi ; mais chacun tient de Dieu un *don particulier*, l'un d'une manière, l'autre d'une autre. A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que brûler. [...] Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur ; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde et des moyens de plaire à sa femme."

S. Matthieu, XIX, 12 :

"Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère ; il y en a qui le sont devenus par les hommes ; et il y en a qui se sont rendus tels eux-mêmes **[bien sûr, spirituellement parlant, i.e. par vœu de chasteté]**, à cause du Royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne."

S. Matthieu, IV, 8 :

"Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !"

Éphésiens, V, 31-33 :

"C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à *sa femme* **[et non à 'ses femmes']**, et *les deux* **[et non 'les trois, les quatre, etc.']** deviendront une seule chair. Ce mystère **[ou ce sacrement]** (a) est grand ; je dis cela par rapport au Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime *sa femme* **[et non "ses femmes"]** comme lui-même, et que la femme respecte son mari." **[Autrement dit, le Christ est à son Église ce que le mari est à sa femme : un seul Christ, une seule Église; un seul mari, une seule femme. Qui peut comprendre comprenne!]**

a) Mystère, sacrement, en latin *sacramentum*, en grec *musthriōn* (ou "mustêrion" en écriture phonétique).

I Timothée, III, 2, 12 :

"Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme [...] Les diacres doivent être maris d'une seule femme [...]."

Tite, I, 5-6 :

"... et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme [...]."

Du Sacrement de Mariage

(Catéchisme du Concile de Trente)

" Le but du mariage, en tant qu'union naturelle, c'est la propagation de la race humaine. Dieu l'avait ainsi voulu dès le commencement ; mais ensuite, le Mariage a été élevé à la dignité de Sacrement, afin qu'il en sortît un peuple engendré et formé pour le culte et la religion du vrai Dieu et de Jésus Christ Notre Seigneur. Aussi cette union sainte de l'homme et de la femme est-elle donnée par Notre Seigneur Jésus Christ Lui-même comme le signe visible de cette union si étroite qui existe entre Lui et son Église, et de l'immense Charité qu'Il a pour nous. [...] Voilà pourquoi nos saints Livres nous représentent si souvent l'Union divine de Jésus Christ avec son Église sous l'image de Noces ou Mariage.

" Maintenant, que le Mariage soit un Sacrement, l'Église, appuyée sur l'autorité de l'Apôtre, l'a toujours tenu pour certain et incontestable. Voici en effet ce que S. Paul écrivait aux Éphésiens (1) : *'Les maris doivent aimer leur épouse comme leurs propres corps. Celui qui aime son épouse, s'aime lui-même. Car personne ne hait sa propre chair, mais il la nourrit et l'entretient, comme Jésus Christ fait pour son Église, parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa Chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et il s'attachera à son épouse ; et ils seront deux dans une même chair. Ce sacrement est grand, je dis en Jésus Christ et dans l'Église.'* [...] Il est donc certain que l'Apôtre compare *'l'homme à Jésus-Christ, et la femme à l'Église'* ; que *'l'homme est le chef de la femme, comme Jésus Christ est le chef de l'Église'* (2) ; que pour cette raison l'homme doit aimer sa femme, et la femme aimer et respecter son mari : car *'Jésus-Christ, dit l'Apôtre, a aimé son Église, et Il s'est livré pour elle'* (3), et l'Église à son tour, selon la doctrine du même Apôtre, est soumise à Jésus Christ.- De plus ce Sacrement signifie et produit la grâce; deux propriétés qui constituent, à proprement parler, l'essence même du Sacrement. C'est ce que nous enseignent ces paroles du Concile de Trente : *'Jésus Christ Lui-même, Auteur et Instituteur des Sacrements, nous a mérités, par sa Passion, la grâce propre à perfectionner l'amour naturel des Époux, à affermir l'union indissoluble qui existe entre eux, et à les sanctifier'* (4). [...]

" Il faut joindre à cela que, sous la Loi de nature, après le péché de nos premiers parents, soit sous la Loi de Moïse, le Mariage avait singulièrement dégénéré de sa première Sainteté et de sa pureté originelle. Ainsi sous la Loi de nature, nous voyons que beaucoup de Patriarches avaient plusieurs femmes à la fois ; et sous la Loi de Moïse il était permis de

répudier une femme pour certaines raisons, en lui délivrant un billet de divorce. Mais la Loi évangélique a supprimé cette double liberté, et a ramené ainsi le Mariage à son premier état. [...] Mais Jésus Christ a montré clairement que la polygamie est contraire à la nature même du Mariage, quand Il a dit : '*L'homme quittera son père et sa mère, et ils ne seront plus deux, mais un seul* (5).'

" Ces paroles font voir évidemment que Dieu a institué le Mariage pour en faire l'union de deux personnes, et non davantage. D'ailleurs Notre Seigneur Jésus Christ l'enseigne très nettement dans ce même passage de S. Matthieu : '*Quiconque renvoie sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère, et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, c'est une adultère* (6).' Car s'il était permis à l'homme d'avoir plusieurs femmes, on ne voit pas pour quelle raison, il serait moins adultère en épousant une autre femme avec celle qu'il aurait déjà, que s'il en prenait une seconde après avoir renvoyé la première **[autrement dit, cela signifie également que s'il n'est plus permis par la Loi évangélique de répudier sa femme pour en épouser une autre, il n'est plus permis non plus d'en épouser plusieurs, car dans ce cas on est autant de fois adultère que l'on a de femmes]**. [...]

" Le même témoignage de Notre Seigneur Jésus Christ prouve également qu'aucun divorce ne saurait rompre le lien du Mariage. Car si le divorce affranchissait la femme de la Loi qui l'attache à son mari, elle pourrait sans adultère se marier à un autre. Or, Notre Seigneur dit positivement que '*quiconque renvoie sa femme et en prend une autre, commet un adultère*' (7). Il est donc évident que la mort seule peut briser le lien du Mariage. C'est ce que l'Apôtre vient confirmer quand il dit : '*La femme est enchaînée à la Loi, tant que son mari est vivant ; s'il vient à mourir, elle est affranchie, elle peut alors se marier à qui elle veut, pourvu que ce soit selon le Seigneur* (8).' Il dit encore : '*Quant à ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que l'épouse ne se sépare point de son mari ; si elle en est séparée, il faut qu'elle reste sans mari, ou qu'elle se réconcilie avec le premier* (9)' . "

1) Éphésiens, V, 28-32 ; 2) Éphésiens, V, 23 ; 3) Éphésiens, V, 25 ; 4) Concile de Trente, Sess. 24 ; 5) S. Matthieu, XIX, 5 ; Genèse, II, 24 ; 6) S. Matthieu, XIX, 9 ; 7) S. Matthieu, XIX, 8 ; 8) I Corinthiens, VII, 39 ; 9) I Corinthiens, VII, 10-11.

Baptême des morts et généalogie

Au sujet du baptême des morts (1), précisons que l'apôtre Paul, le docteur des nations, n'a pas écrit : "Autrement, que ferions-nous en nous faisant baptiser pour les morts?", mais : "Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? (2)". Ce n'est pas du tout la même chose. En effet, Paul

ne parle ni de lui ni de ceux qui le suivaient. Or cet apôtre n'aurait pas manqué d'exhorter tous les chrétiens à se faire baptiser pour leurs morts si cela avait été commandé par Jésus-Christ ou si celui-ci l'avait jugé nécessaire : c'est une question de bon sens.

Pour ce qui est de la généalogie ou des "généalogies sans fin", "inutiles et vaines", revoyons et méditons le verset 4 du chapitre I de la première épître de l'apôtre Paul à Timothée (3) et le verset 9 du chapitre III de l'épître de ce même apôtre à Tite (4). Il n'y a pas de hasard dans les révélations de Dieu, car, étant *Celui qui est*, Dieu voit toutes choses dans un Présent éternel. Dieu ne prévoit pas : Il voit. Et c'est la raison pour laquelle la thèse de l'apostasie sur laquelle se base le mormonisme ne tient pas. On peut même soutenir que cette thèse révèle une méconnaissance totale de la nature de *Dieu en tant qu'Acte pur d'Être* ou une grossière erreur métaphysique chez ceux et celles qui la soutiennent.

1) Cf. *Doctrine et Alliances* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, section 124, verset 29.

2) I Corinthiens, XV, 29.

3) I Timothée, I, 1, 3, 4 :

"Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et de Jésus-Christ notre espérance, à Timothée [...] Je te rappelle *l'exhortation* que je te fis [...] de *ne pas t'attacher à des fables et à des généalogies sans fin*, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi." **[La recherche généalogique n'est donc pas nécessaire à notre salut.]**

4) Tite, III, 9 :

"Mais *évite* les discussions folles, *les généalogies sans fin*, les querelles, les disputes relatives à la loi; *car elles sont inutiles et vaines.*" **[Même remarque que précédemment.]**

Sur la révélation du mariage plural et
la Mère du Christ

Comme il n'est pas nécessaire de faire boire à tout homme de bonne volonté la mer tout entière pour qu'il sache que son eau est salée, nous nous contenterons de produire au grand jour quelques enseignements que révéla Brigham Young (1801-1877), dont le nombre de femmes fut *impressionnant* (1) et à qui fut donné successivement les titres d'apôtre, de président du collège des douze apôtres et de président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, président à la fois qualifié de "prophète, voyant et révélateur", selon les *Doctrine et Alliances* (2), livre considéré comme un livre canonique par cette Église.

A l'encontre des Saintes Écritures, cet "apôtre" soutint que Jésus-Christ ne fut pas engendré par le Saint-Esprit (3), que sa naissance fut aussi naturelle que celle des enfants des hommes (4), et que la Vierge Marie, sa Mère immaculée, avait eu plusieurs enfants après Lui et pour époux, en plus de saint Joseph (5), Adam, le première père de la famille humaine, que celui-ci est également l'ange saint Michel ou son incarnation (6) et le seul Dieu avec qui nous avons affaire (7). N'est-il pas écrit que Jésus-Christ seul est le Fils unique et naturel de notre Père céleste et que les chrétiens ne le sont que par la grâce de leur baptême (8) ?

1) Il faut savoir que, selon la foi mormone, la doctrine du mariage plural a été révélée par Dieu à Joseph Smith et inscrite le 12 juillet 1843 et que sa pratique fut interdite par Wilford Woodruff, IV^e président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, à compter du 6 octobre 1890.- Cf. *Doctrine et Alliances*, section 132, versets 1, 40, 52, 54, 61 et 62.

2) D.A., section 107, verset 92.

3) Cf. *Journal of discourses*, vol. 1, p. 51. - Cf. S. Matthieu, I, 18 et 20.

4) Cf. *Journal of discourses*, vol. 8, p. 115. - Cf. S. Luc, I, 34-35 ; S. Matthieu, I, 23.

5) Cf. *Journal of discourses*, vol. 11, p. 268. - Cf. S. Luc, I, 34 ; S. Jean, XIX, 26 ; S. Jean, XIX, 26 ; S. Luc, I, 27, 34 ; S. Matthieu, I, 23.

6) Cf. Wilford Woodruff, *Private journal or diaries* du 16.12. 1867. - Cf. Apocalypse, XII,

7.

7) Cf. *Journal of discourses*, vol. 1, p. 50 ; *Millennial Star*, vol. 15, pp. 679 et 801.

8) Cf. S. Jean, I, 14, 18 ; III, 16 ; S. Matthieu, X, 29, 32 ; S. Jean, XX, 17 ; Éphésiens, I, 4-5 ; Galates, IV, 5 ; S. Jean, I, 12.

Saint Luc, I, 30-34 :

"Et l'ange dit à Marie : 'Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. **Et voici que tu concevras et que tu enfanteras un fils.** Et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père : et il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles. Et son règne n'aura pas de fin.' Or Marie dit à l'ange : '**Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?**' Et l'ange, répondant, lui dit : '**L'Esprit-Saint viendra sur toi, la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre, et pour cela l'enfant qui naîtra sera saint et appelé Fils de Dieu.**'"

Id., 46-49 :

"Et Marie dit : 'Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit a tressailli de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'Il a regardé la bassesse de sa servante. Car voici que **désormais toutes les générations me diront bienheureuse**, parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses, et son Nom est saint!'"

Saint Matthieu, I, 18, 22-23 :

"Or, la génération de Jésus-Christ était telle : Sa Mère Marie ayant été fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent habité ensemble elle se trouva enceinte par la vertu de l'Esprit-Saint. [...] Or, tout cela arriva pour que fût accompli ce que le Seigneur avait prononcé par le prophète qui avait dit : '**Voici la Vierge est enceinte et enfantera un Fils qui sera nommé Emmanuel**'. "

Isaïe, VII, 14 : " C'est pourquoi le Seigneur vous donnera Lui-même **un signe : Voici la Vierge est enceinte et enfantera un Fils qui sera nommé Emmanuel.** "

Emmanuel, nom hébreu qui se traduit par " Dieu avec nous " et almah (Ayin Lamed Mem Hé), qui a pour racine " chA L M " (Ayin Lamed Mem), signifie à la fois " cacher " et " éternité " (a). Les Septante, ou les soixante-dix traducteurs juifs de l'Ancien Testament hébreu en langue grecque, ont traduit, au troisième siècle avant Jésus-Christ, le mot " almah " par " parqenos " (b), " vierge ". La Vulgate, traduction latine due à saint Jérôme, traduit ce mot par " virgo "; et la Bible du roi Jacques, quant à elle, le

traduit en anglais par " virgin ". Qu'une jeune fille ait été mise enceinte par l'opération d'un homme, cela est un événement tout ordinaire ou ne constitue pas "un signe" frappant de Dieu, mais que cette jeune fille accouche d'un fils qui soit Dieu, cela devient en apparence contraire à la raison, car il n'existe en Dieu " aucun changement ni l'ombre d'une variation " (g), comme pour Jésus-Christ, qui " est le même hier, aujourd'hui et éternellement " (kai eis tous aiwnas) (d). Seule l'union des deux natures du Christ, divine et humaine, dans sa Personne unique et éternelle (e), ou son Moi profond, hypostase gratifiée d'une Conscience pure et créée, justifie rationnellement la traduction du mot " *almah* " par " vierge " - et même " *toujours vierge* " (z).

a) Cf. *Dictionnaire hébreu-français contenant tous les Mots hébreux et chaldéens contenus dans la Bible*, par Sander, professeur, et Trénel, directeur de l'École centrale rabbinique, réimpression anastatique de l'édition 1859, Comptoir du Livre du Kéren Haséfer, Paris 1965, page 534.- A.D. Grad, *Le véritable Cantique des Cantiques*, pp. 94, 95 : "... L'Écriture ajoute : *C'est pourquoi les vierges t'aiment. C'est réellement des vierges que l'Écriture parle, ainsi qu'il est écrit : Al-alâmôth chîr, 'Cantique pour les vierges' (Psaumes, XLVI, 1). [...] Tel est l'enseignement traditionnel.*"- Cf. également dans le *Cantique des Cantiques*, IV, les versets 7 et 12 extrêmement clairs.

b) Mot grec qui a donné en français le mot " *parthénogenèse* ".

g) S. Jacques, I, 17.- Irénée de Lyon (première moitié du II^e siècle), *Contre les hérésies*, III, 21, 6 : "Enfin la phrase 'Le Seigneur Lui-même vous donnera un signe' souligne le caractère inattendu de sa génération : celle-ci n'aurait jamais eu lieu si le 'Seigneur', le Dieu de toutes choses, n'avait Lui-même donné ce signe dans la maison de David. Car qu'aurait eu de remarquable ou quel signe eût constitué le fait qu'une 'jeune femme' conçût d'un homme et enfantât, puisque c'est là le fait de toutes les femmes qui mettent au monde ? Mais, parce qu'inattendu était le salut qui devait advenir aux hommes par le secours de Dieu, inattendu aussi était l'enfantement qui aurait pour auteur une Vierge : c'est Dieu qui donnerait ce signe, et

l'homme n'y serait pour rien."

d) Hébreux, XIII, 8.

e) Cf. S. Thomas d'Aquin, Somme théologique, III^e Partie, qu. 16, a. 2, sol. 3

z) En accord parfait avec les termes "cacher" et "éternité" découverts et communiqués plus haut.

Sur l'Eucharistie et l'Ordre

La version inspirée de Joseph Smith, Marc, 14 : 21 et 23 :

« Behold, *this is* for you to do *in remembrance of my body... This is in remembrance of my blood...* » : « ... ceci est en souvenir de mon corps...Ceci est en souvenir de mon sang... » **[Il est cependant bien écrit dans l'Évangile de saint Marc : «... ceci est mon corps... ceci est mon sang... (1) » Autrement dit, les mormons se nourrissent de souvenirs, et non du corps et du sang bien réels de Notre Sauveur, car « sa chair, dit saint Jean, est vraiment une nourriture, et son sang est vraiment un breuvage (2) ».]**

1) S. Marc, XIV, 22 et 24.

2) S. Jean, VI, 55.

Dieu le Père a un corps de chair et d'os

Doctrine et Alliances, section 130, instructions importantes données le 2 avril 1943 par Joseph Smith, le prophète, à Ramus (Illinois), versets 3 et 22 :

"Jean 14 : 23 - L'apparition du Père et du Fils dans ce verset est une apparition personnelle ; l'idée que le Père et le Fils demeurent dans le cœur de l'homme est une vieille notion sectaire, et est fausse. [...]"

"Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'Esprit. S'il n'en était pas ainsi, le Saint-Esprit ne pourrait demeurer en nous." **[Est-il besoin d'un commentaire ? Pour nous résumer et pour conclure, disons que c'est la doctrine chrétienne reçue des apôtres et toujours comprise dans le même sens à travers les siècles qui est rejetée par le mormonisme. Et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle cette Église soutient "que la grande 'apostasie'**

('falling away') commença alors que les apôtres des premiers jours étaient encore en vie (while those apostles, the early-day apostles, were living)" (1). Et que fait-elle de cette parole prophétique de Jésus : « *Et maintenant, moi, je serai avec vous toujours, jusqu'à la fin du monde.* » (Évangile selon saint Matthieu, XXVIII, 19) ? - Cf. également S. Jean, 14 : 23, 15-17 ; I S. Jean, 4 : 16 ; Esaïe, 61 : 10 ; III Éphésiens, 4 : 10 ; Galates, 2 : 20 ; Psaumes, 33 : 9 ; I Corinthiens, 3 : 16.]

1) *La grande apostasie (The great apostasy)*, James E. Talmage, ordonné apôtre le 8 décembre 1911 par Joseph F. Smith à Salt Lake City à l'âge de 49 ans, décédé le 27 juillet 1933 à Salt Lake City, ouvrage publié par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City, Utah, U.S.A., 1980, PB MI 0029 FR, chap. 3, § 2, p. 40.
